

BULLETIN DE LIAISON

Le Président et les membres du Bureau expriment à tous les membres de la S.H.N.M. leurs vœux les meilleurs pour 1992.

MERCREDI 15 janvier 1992 : Réunion mensuelle à 20h30 à l'AMOL, 26 rue Haute Seille.

Ordre du jour:

- compte rendu de la séance de décembre 1991 par G. SCHWALLER;
- rapport moral du Président;
- Bilan financier de l'année 1991, par Pierre CRUSSARD-DRUET, Trésorier;
- Renouvellement triennal du Bureau de la Société : Elections
- Les activités de la Commission départementale des Carrières et de la Commission départementale des Sites;
- Divers

Cotisations 1992:

Au cours de la séance du 18.12.1991, il a été décidé de maintenir la cotisation pour 1992 à 100 F (demi tarif pour les étudiants, retraités et conjoints de membres) mais de la dissocier d'une "souscription abonnement" de 20 F pour le Bulletin à paraître (tenir compte du fait que le précédent Bulletin est revenu à un peu plus de 100 F l'unité)

Selon le cas, les membres acquitteront donc 50, 70, 100, 120 F à titre de cotisation abonnement pour 1992.

Compte rendu de la séance du 16 octobre 1991, par G. SCHWALLER

Présents : Mmes ARMAND, COURTADE, FEUGA, E. MASIUS, PETERNEL, STEFFENS;
MM. FEUGA, GERARD, GRANDATI, GRANKOFF, MARLIN, MASIUS, MEGUIN, NOIRE, PAUTROT, PETERNEL, RENNER, SCHWALLER.

Excusés : Mmes GAULTIER-PEUPION, KUNTZNER, LEONIDES-LESAGE, MATHIS, ROLLE;
MM. COURTOIS, GONDAT, HAMON, PICARD, SCHNEIDER, SCHUTZ, STEFFENS.

A cette séance de rentrée, le président est hélas contraint de déplorer la disparition cette année de notre traditionnelle activité de Saison, la mycologie. Heureusement, les amateurs sont conviés par notre collègue Mme COURTADE à l'exposition de champignons organisée par l'ALCEA au Foyer communal de Lorry-les-Metz Samedi 19 et Dimanche 20 octobre 1991.

Naturaliste de terrain, Mme COURTADE dont on connaît le talent de photographe nous invite à partager diverses observations réalisées cet été;

- ◆ Dans une petite mare: Hydres d'eau douce, Bryozoaires (plumatella), larve de libellule;
- ◆ Ecureuil occupé à la cueillette et au tri des noisettes, cônes d'Epicéa décortiqués par le Bec croisé;
- ◆ Sur le plateau entre Lorry et Amanvillers, courant juin, observation de Busards des roseaux au-dessus d'un champ de colza puis courant juillet repérage et approche d'un nid de Busard centré dans un champ de céréales et dont la protection devenait urgente du fait de la moisson imminente.

C'est l'occasion d'une observation plus large au sein de cet écosystème cultivé jouxtant un bois où il est surprenant de voir Renard, Lièvres, Pigeons se côtoyer en toute indifférence, le Renard préférant jeter son dévolu sur les Campagnols.

A noter aussi la présence dans ce secteur, après une introduction accidentelle, de Daims dont on déplore la multiplication et les dégâts aux cultures sur le St Quentin.

Michel RENNER intervient pour faire le point du recensement du Busard centré en Lorraine. On dénombrait 60 couples en 1980. Avec 207 couples en 1991 (168 nids trouvés, 330 jeunes à l'envol mais 82 jeunes détruits ou enlevés) la Lorraine présente la plus forte population de France. Si la majorité des nids se trouve toujours dans les champs de céréales, on constate une augmentation des cas de nidification dans les champs de colza (8,87% en 1991).

Jean MEGUIN fait remarquer que de plus en plus le Busard des roseaux tend à nicher dans les cultures du fait des sécheresses estivales qui assèchent les roselières. A la demande du Muséum National d'Histoire Naturelle, des opérations de baguage de jeunes

Busards des roseaux ont été tentés sur les étangs de Bouigny - Holacourt. Il a pu également y observer une prédation au nid par des sangliers.

Après avoir remercié les animateurs de cette soirée, le Président NOIRE évoque les élections du Bureau qui auront lieu à la séance de janvier 1992. Dès à présent, le Secrétaire F.HERRIOT et le Trésorier P. CRUSSARD-DRUET ont fait savoir qu'ils souhaitent se retirer après un long bail au service de la S.H.N.M.. Le Président lance donc un appel aux candidatures.

Gérard SCHWALLER fait remarquer que l'année 1991 a été particulièrement discrète sur le plan des activités de terrain. Il importe de susciter une relance et chaque membre doit se sentir concerné. A cet effet, il suggère qu'un questionnaire - enquête soit annexé à un prochain feuillet mensuel permettant à chaque membre d'indiquer ce qu'il souhaite trouver à la S.H.N.M. et ce qu'il est prêt à lui apporter.

Concernant le transfert du siège de la Société, J.L. NOIRE et J. MEGUIN ont rencontré des responsables de la municipalité avant les vacances et des questions très précises ont été formulées. Elles sont à l'étude au Service Juridique de la ville.

Le Président signale un ouvrage de notre collègue Pierre-Louis MAUBEUGE paru aux éditions PIERRON: "L'aventure du pétrole lorrain - Ces étonnants fous de l'or noir" (238 pages-130 F)

Notre collègue le Dr André MASIUS fait hommage à la Société d'un exemplaire de sa thèse de doctorat en médecine "La théophylline, ses sels et ses dérivés-Pharmacologie et toxicologie-Adéquation posologique en pratique courante-Analyse de la prescription". Le Président l'en remercie vivement.

La D.R.A.E. nous a adressé une plaquette "Notre patrimoine naturel-Lorraine" accompagnant la carte des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique, Floristique (Z.N.I.E.F.F.) au 250.000^{ème}

Notre collègue Michel RENNER a été élu Président de l'Association pour la protection du Mont Saint-Quentin (A.P.S.Q.). Le Président lui exprime les vives félicitations de la S.H.N.M..

Frédéric Pautz a reçu un Prêt d'honneur de la Fondation De France pour l'aider à poursuivre son exploration de la flore asiatique et plus particulièrement celle de la Chine. Souhaitons qu'il pourra venir nous en entretenir et félicitons-le pour ses infatigables recherches.

Mme LEONIDES-LESAGE qui suit toujours nos activités par notre Bulletin de liaison regrette de ne pouvoir être des nôtres.

Jean MEGUIN souhaite recevoir des informations concernant le Bec-croisé (localisation,date d'observation...).

Après d'ultimes et cordiales discussions, la séance est levée vers 23 heures.

Le Secrétaire de Séance : G. SCHWALLER

Compte rendu de la séance du 20 novembre 1991, par J.Y. PICARD

Présents: Mmes ARMAND, COURTADE, GALLAND, GAULTIER-PEUPION, MAUJEAN, REMOND, ROLLET, STEFFENS, DOUSSIN;
MM ALBERTUS, DR FERVILLE, GERARD, GRANDATL, GRANKOFF, HAMON, KIEFFER, LE BIHAN, LESTAN, MARLIN, MEGUIN, NOIRE, PAUTROT, PICARD, REMOND, RENNER, SCHIERER, TRICHIES.

Excusés: Mmes ALBERTUS, CAHEN, FEUGA, GREINER, PETERNEL, LEONIDES-LESAGE,
MM. COURTOIS, FEUGA, GONDAT, PETERNEL, SCHNEIDER, SCHUTZ, SCHWALLER, STEFFENS.

En ouvrant la séance, le Président indique qu'il a participé, en compagnie de quelques membres de la S.H.N.M., à la réunion départementale du Conservatoire des Sites Lorrains qui s'est tenue à l'Institut Européen d'Ecologie le vendredi 15 novembre 1991. Cette réunion a été l'occasion de dresser un bilan des actions du C.S.L. dans le département, de préparer un calendrier et de tracer des perspectives pour l'avenir.

Cette rencontre devait également être l'occasion de présenter les nouveaux locaux du Conservatoire à l'I.E.E., mais ceux-ci n'étaient pas encore prêts.

Le Président fait également état d'une lettre reçue de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales qui lui demande de proposer un membre de la S.H.N.M. et son suppléant pour être éventuellement désignés par le Préfet pour siéger au Conseil Départemental d'Hygiène de la Moselle au titre des associations agréées de protection de la nature et de défense de l'environnement.

B. HAMON signale que ce Conseil Départemental traite de nombreuses questions relatives à l'environnement et souligne son importance. La participation à ses travaux est une charge assez lourde en raison de l'importance des dossiers à analyser et à la fréquence des réunions.

Le président dit ensuite son plaisir d'accueillir parmi nous M. Alfred SCHIERER, Membre Correspondant de notre Société et Spécialiste des cigognes en France qui a accepté de venir nous entretenir de cet oiseau.

Il lui donne la parole pour sa communication:

La cigogne blanche en Moselle : Année 1991

Après présentation de neuf diapositives montrant une partie des anciens nids mosellans ayant été occupés entre 1959 et 1989 l'intervenant entre dans les détails constatés sur la population nicheuse de 1991.

Onze couples nicheurs ont été observés (la totalité de l'effectif), tous se trouvant aux alentours de l'étang de Lindres: à Rhodes (Parc de Ste Croix), Zommange (poteau

téléphone), Tarquimpol (sur un arbre), et le site de Lindre-Basse avec ses 6 couples dont 2 sur pylônes électriques et 1 sur un pommier.

Sur les 11 couples, 7 avaient des jeunes à l'envol du nid (17 au total). Tous les sujets nicheurs et porteurs de bagues ont été identifiés, leur âge se situe entre 3 et 14 ans. L'ensemble des jeunes (sauf 2 électrocités) sont partis en migration comme l'attestent deux reprises dans les Bouches du Rhône, les adultes nicheurs étant sédentaires. L'origine de la population est mixte : une partie venant des enclos de réintroduction, une autre étant d'origine sauvage.

La nichée de 3 jeunes nés en 1989 au nid du pommier à Lindre-Basse a donné lieu à des observations intéressantes: 1 sujet a été identifié en juin 1991 en Charente-Maritime, 1 autre en juillet 1991 en Wurtemberg tandis que le troisième reste pour le moment sans indications sur son devenir. Un sujet, né en 1990, également dans un nid sis à Lindre-Basse est observé en juillet 1991 en Hollande, tandis qu'un autre séjourne en avril 1991 dans le Pays de Bade.

B. BORNERT, initiateur de l'enclos de Lindre-Basse, avait trouvé une solution élégante de dissuasion vis à vis des prédateurs qui pillaient les nid construits sur la volière même en installant une triple clôture électrique sur le pourtour de la volière.

Deux électrocutions en fin de saison de jeunes eurent lieu sur le site de Lindre-Basse. E.D.F. réalise des travaux expérimentaux d'équipements de pylônes moyenne-tension visant à réduire sensiblement le danger. Des diapositives illustrent ces différents équipements réalisés tant à Lindre-Basse que dans le Bas-Rhin.

Voyage et colloque international de la Cigogne Blanche en Espagne:

A l'occasion d'un Colloque International sur la Cigogne Blanche, M.SCHIERER a effectué en avril un voyage le menant, en compagnie d'un collègue allemand, en Ségovie, Extramadure et au Leon. Ces trois provinces espagnoles hébergent une grande partie de l'effectif ibérique de la Cigogne blanche.

Le premier contact eu lieu à EL ESPINAR (alt. 1191m) à l'ouest de Madrid où les oiseaux couvaient déjà. Plus au sud à PIEDRAHITA (alt. 2059m) la couvaison était également en cours. A MALPARDIDA DE CACERES la seule église hébergeait 16 couples nicheurs! Sur une décharge de la ville de CACERES un nombre impressionnant de cigognes et de milans trouve sa pitance.

Tout au long des 80 diapositives on se rend compte que les paysages espagnoles n'ont rien de comparable à la Moselle : vastes étendues arides, ou encore verdoyantes en avril, petits rios, vastes cultures céréalières hébergeant l'Outarde comme nicheuse, villages en ruines, pigeonniers circulaires....

Le Parc Naturel de MONFRAGUE englobe plusieurs ouvrages hydroélectriques et de vastes plantations d'Eucalyptus. Sur le site de ce parc on peut observer, sans quitter la route, le rocher imposant du Salto Gitano dans lequel nichent la cigogne noire et les vautours.

En Espagne nichent environ 3000 couples de Cigognes blanches.....

L'exposé de M. SCHIERER est vivement applaudi et donne lieu à de nombreux commentaires et questions.

Le conférencier souligne que par ses biotopes, la Moselle est beaucoup plus favorable à la Cigogne blanche que l'Alsace qui ne l'est plus guère mais où il reste néanmoins 80 couples.

Le président insiste sur l'intérêt qu'il y a à maintenir et protéger les zones humides, ce qui d'ailleurs semble aller dans le sens de l'évolution de la politique agricole.

M. SCHIERER indique qu'en Allemagne, le Pays de Bade consent actuellement un effort important pour la réintroduction de la Cigogne blanche.

Il précise que cet oiseau peut atteindre l'âge de 30 ans.

A propos de la détermination du sexe des individus, il indique que seul l'observation de la copulation donne une indication à ce sujet.

Il précise que des repérages par satellites récents ont confirmé les grands itinéraires de migration déjà reconnus. La vitesse moyenne de migration journalière serait de l'ordre de 200 km.

Une discussion s'engage à propos des pylônes électriques à moyenne tension qui trop souvent, constituent des pièges mortels pour les cigognes et les autres oiseaux qui visamment s'y posent. A. SCHIERER souligne qu'E.D.F. a bien pris conscience du problème et détaille les différents dispositifs expérimentés tant en France qu'à l'étranger pour essayer de réduire le danger. L'enfouissement des câbles n'est guère envisageable en raison du surcoût considérable d'une telle opération.

Le Président indique que M. FEUGA qui ne pouvait assister à notre séance lui a téléphoné pour lui dire avoir lu dans les C.R. de Séance de notre Société datant du milieu du siècle dernier qu'Alfred DE MALHERBES avait observé, un jour de printemps vers 9 h et pendant une heure, environ 200 cigognes survolant la place de la République à Metz... A. SCHIERER pense qu'un vol d'une telle importance aurait été plus concevable lors de la migration d'août. En réponse à une question, il indique encore que la cigogne noire serait en augmentation en France. Elle nicherait en Franche-Comté et peut-être même en Meuse.

Le Président remercie A. SCHIERER de sa très intéressante communication et le félicite pour sa contribution inlassable à la cause de l'ornithologie et à la connaissance des cigognes de Moselle et de France.

Mme GAULTIER - FEUPION présente et fait circuler deux ouvrages contradictoires consacrés à la prédation des oiseaux piscivores sur le domaine piscicole: "Les oiseaux piscivores et les activités piscicoles", par M. MARION et "Les piscivores et le déclin de la production piscicole" par M. BORNER.

La séance est levée vers 23h.

Le Secrétaire de Séance : J.Y. PICARD